

Trends 8

Lettre de nouvelles docuteam, janvier 2017

docuteam

Gestion de l'information au lieu de gestion intégrée des documents

docuteam remplace l'intitulé de son domaine de prestation « Gestion intégrée des documents » par « Gestion de l'information ».

La gestion intégrée des documents d'activité (GID) n'est pas morte, loin de là, mais ce concept ne comprend pas toute la palette de nos prestations sur l'ensemble du cycle de vie de l'information. En aidant nos clients à organiser l'accès à leur information, nous faisons souvent plus que de la gestion des documents. En Suisse, l'acronyme allemand GEVER (pour *GESchäftsVERwaltung*, soit la gestion électronique des affaires) est déjà couramment utilisé, également hors de l'administration fédérale, et comprend en effet aussi le contrôle de la production de l'information et le soutien aux processus. Pourtant, la gestion de l'information va encore plus loin que la gestion des affaires : ce concept désigne un accès contrôlé aux informations consignées sous la forme de données et de fichiers. Plus compréhensible et général que « gestion intégrée des documents », le concept de « gestion de l'information » est également plus facile à utiliser que « gestion des données et des documents ».

L'accès global à des ressources informationnelles de valeur devient de plus en plus grand et important, ce qui nous amène des projets complexes et passionnants. Non contents de concevoir des systèmes de classement structurés, nous devons de plus en plus connecter des systèmes environnants et les intégrer dans le cycle de vie. Ainsi lors de migrations où il faut s'assurer de l'interprétabilité des informations provenant des systèmes remplacés. Tout ceci exige de notre part une compréhension technique avancée, même si nous restons assurément du côté organisationnel. Un bon accompagnement conceptuel est la clé du succès d'une telle démarche.

Aujourd'hui, nous ne pouvons souvent pas tout faire en une fois : la conception d'une gestion de l'information, sur la base d'un état des lieux général, exige dans la plupart des cas de définir un plan d'action en plusieurs étapes. Le degré de maturité souhaité est atteint dès lors par phases successives. Par exemple pour la Ville de Zurich, cela consiste en un kit de démarrage jusqu'en 2022, puis une optimisation jusqu'en 2025. Ou, en Ville d'Aarau, cette démarche prend la forme de deux phases : GEVER 1 = tout mettre à plat, GEVER 2 = connecter les systèmes et optimiser.

docuteam héberge maintenant des archives définitives électroniques

Nous nous sommes toujours défendus de stocker physiquement les archives de nos clients. Pourtant, dans le monde numérique, nous avons changé de posture : docuteam héberge maintenant des archives définitives électroniques – c'est-à-dire autant les métadonnées que les documents numériques eux-mêmes.

docuteam a mis en œuvre et équipé avec ses propres outils environ vingt plateformes d'archivage électronique conformes au modèle OAIS au sein des infrastructures internes de clients. Cantons, villes, grandes entreprises ou universités, ceux-ci ont tous leurs propres archivistes et nous les soutenons dans la gestion courante de leur plateforme uniquement pour résoudre les cas de figure problématiques. Pourtant, archiver à long terme ses documents électroniques est une nécessité également pour des organisations qui ne peuvent ou ne veulent pas se doter à l'interne de l'infrastructure et du savoir-faire nécessaires pour relever ce défi.

Grâce à [docuteam cosmos](#), une possibilité leur est maintenant offerte. Cette solution « clefs en mains » destinée aux archives est installée dans un centre de calcul suisse (conforme Tier 3

exigé par la FINMA pour l'hébergement des données bancaires). Elle met en œuvre les différents outils docuteam accessibles en tant que *Software-as-a-Service*. Chaque client dispose parallèlement de son propre *repository* (dépôt d'archives électroniques) qui lui est dédié de manière exclusive. Le prix d'une telle solution est bien moins élevé que les montants nécessaires à l'installation et à l'exploitation d'une plateforme d'archivage au sein de sa propre infrastructure informatique.

docuteam cosmos a été mis en production en 2016. Une ville de 30'000 habitants l'utilise actuellement comme premier client. En 2017, celle-ci sera suivie entre autres par les Archives de la Ville de Baden auprès de laquelle nos outils d'archivage électronique gèrent depuis 2010 plus de 600'000 objets numériques. Au vu des réactions positives déjà suscitées par ce nouveau produit docuteam cosmos, nous nous attendons, cette année déjà, à une vive demande.

La gestion des archives devient réellement hybride

Il y a quatre ans, les employés de docuteam ont participé à une retraite intitulée « docuteam passe au numérique ». Nous sommes désormais dans la mise en œuvre de ce processus et le travail de gestion des archives est aujourd'hui vraiment hybride. De plus en plus de nos clients ont des archives numériques prêtes à être versées. La prise en charge et la description de versements d'archives impliquent évidemment encore de manipuler des documents papier, mais, parallèlement à cela se développent des procédures d'*ingest* (versements électroniques), par exemple pour les photographies, les documents audiovisuels et les données numériques. Le résultat de ce processus est l'émergence d'une nouvelle profession : celle de l'archiviste capable de préparer et décrire de façon aussi naturelle et avec la même aisance que pour le papier les données et métadonnées numériques. Nous développons ce profil en interne, car il n'y a pas, pour le moment, de cursus spécifique dans ce domaine sur le marché de la formation.

En 2016, nous avons conçu pour deux villes un concept pour l'archivage électronique. Pour ce faire, nous avons passé en revue, service par service, les documents numériques créés et reçus. Constat : le volume des données qui n'ont pas d'équivalent papier et qui ont une valeur archivistique est considérable. La situation est semblable dans les entreprises. Plus que jamais, nous restons disponibles pour accompagner cette mutation numérique.

De nombreux prestataires de services dans le domaine des archives prennent en charge les documents papier, mais très peu ont développé, comme docuteam, une stratégie autour du modèle hybride, qui est en passe de devenir le modèle de référence dans les années à venir. docuteam se positionne donc dès aujourd'hui comme précurseur dans ce champ et souhaite apporter une contribution significative dans la construction de la tradition numérique suisse.

docuteam au début de l'année 2017, c'est :

- 35 personnes employées (23 équivalent temps plein)
- 2 personnes apprenties en tant qu'agent en information documentaire (formation en partenariat avec une bibliothèque) et 3 stagiaires (pré-HES ou universitaires)
- 2 bureaux, l'un à Baden (AG), l'autre à Yverdon-les-Bains (VD)
- 3 domaines d'activité : la gestion de l'information, l'informatique appliquée aux archives, la gestion d'archives
- des projets dans l'ensemble des régions alémaniques et romandes de la Suisse, ponctuellement à l'étranger
- des contributions dans les groupes de travail et les formations continues de l'Association des archivistes suisses (AAS)